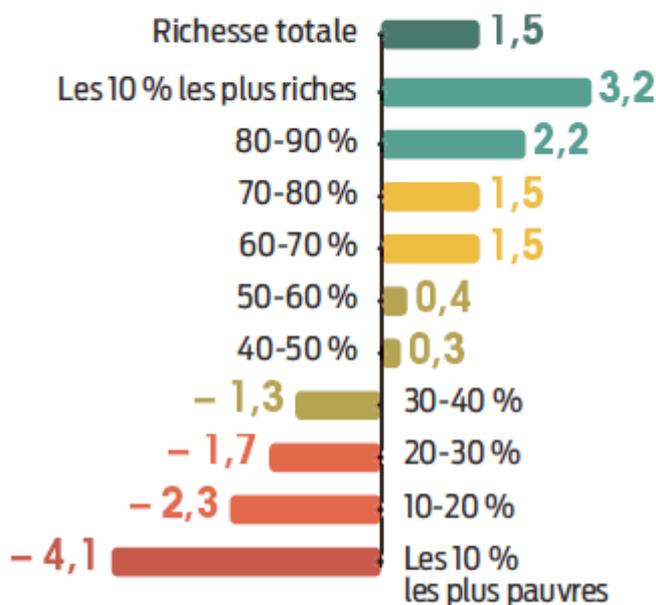


# Revenus et patrimoine : la France populaire trinque

Alternatives Economiques n° 347 - juin 2015

Alternatives  
Economiques

## Evolution 2008-2012 du revenu moyen dans chaque tranche de revenus, en %



Source : calculs de l'Observatoire des inégalités d'après l'Insee

N.B. : tous les revenus distribués (salaires, revenus du patrimoine, prestations sociales, etc.) moins les impôts directs.  
Les écarts de niveau de vie, qui avaient baissé, sont repartis à la hausse depuis une quinzaine d'années. Principalement parce que les niveaux de vie des très riches se sont envolés, mais aussi parce que ceux des plus pauvres ont diminué.

Malgré la crise, les plus aisés ont continué de s'enrichir. Pendant ce temps, les plus pauvres, eux, se sont appauvris. Une situation sans précédent depuis les années 1970. L'enrichissement considérable d'une partie des "superriches" est le résultat des politiques accommodantes menées par les banques centrales, qui gonflent le prix des actifs financiers. Mais on observe aussi un fossé croissant entre les catégories populaires et les couches favorisées au sens large.

On assiste en particulier à une remontée rapide du nombre de pauvres, alors qu'il avait sensiblement baissé des années 1970 au milieu des années 1990. La France comptait 5 millions de pauvres en 2012, selon l'Insee, si l'on utilise le seuil de pauvreté à 50 % du niveau de vie médian, et 8,6 millions avec un seuil à 60 %. Entre 2008 et 2012, le nombre de ces pauvres a augmenté de 800 000. Cette remontée s'accompagne de celle du nombre des personnes qui doivent se contenter des minima sociaux pour vivre (+ 550 000 entre 2008 et 2014).

Les inégalités de patrimoine, nettement plus importantes encore que celles des revenus, sont spectaculaires : les 10 % des ménages les plus fortunés disposent de près de la moitié de l'ensemble de la richesse du pays, tandis que les 50 % les moins fortunés n'en possèdent que 7 %. Ces énormes écarts de richesse se reproduisent de génération en génération par le biais de l'héritage : ils matérialisent en quelque sorte la transmission des inégalités dans le temps.